

Déménagement de 1884-4

1884-4 : Une île dans la montagne

Au vu de leurs différences physiques il eut été difficile de deviner que Mimica et Yildrim avaient pratiquement le même âge.

Même si la combinaison strictement utilitaire de Mimica ne constituait pas un habit flatteur, sa chevelure flamboyante, ses yeux brillants, sa peau bien tendue et toute en douceur, tout dans son être reflétait la maturité resplendissante d'une personne soignée et en bonne santé.

Yildrim, petite, trapue avec des cheveux prématurément blancs et une peau toute ridée et abîmée faisait facilement dix ans de plus.

Pourtant il émanait d'elle une aura de dignité et d'autorité. Sa robe en torsades de laine entrecroisées dans des motifs sophistiqués était aussi le signe de son statut de "directrice" de son peuple.

Domage qu'une odeur persistante de suint de mouton s'attachât à sa personne.

Toutes deux étaient attablées devant une écuelle d'orge trempée de yaourt et agrémentée de baies sauvages des bois.

Comme le silence s'éternisait c'est Mimica qui prit l'initiative:

— "Vous semblez soucieuse ... qu'est-ce qui vous tracasse?"

Yildrim plissa les yeux et prit son temps pour répondre:

— "A franchement parler je pense qu'on n'en a plus pour longtemps ..."

Devant la moue de Mimica elle tenta de refaire un point:

— "Regarde-nous: notre peuple règne sur une montagne, trois vallées, quelques pâturages, champs et forêts.

» Nous sommes dans un îlot au milieu de la désolation. Autour de nous ce ne sont que terres encore rougeoyantes des retombées d'une guerre totale. Certes nous avons de la chance. Mais quelle chance?

» Nos parents vivaient comme vous dans des villes, des maisons et profitant des bienfaits de la civilisation. Nous sommes en pleine régression: vivant dans des cavernes avec à peine plus de confort que celles utilisées par les hommes préhistoriques.

» Certes toi et ta bande vous nous aidez beaucoup et nous devons vous en remercier. Nous savons que vous prenez de grands risques pour nous ramener avec votre traversier des médicaments et des pièces de rechange pour nos générateurs. Mais beaucoup des outils et machines dont nous avons hérité s'usent et tombent en panne. Il faudrait pouvoir importer tellement de choses ... et vos moyens sont limités.

» Et, encore, si je crains pour l'avenir ce n'est pas seulement parce que nos conditions se dégradent et que nous ne sommes pas très nombreux. Il y a au-delà de la montagne d'autres survivants du grand cataclysme ... Petit à petit ils découvrent des chemins praticables dans la désolation et ils testent nos défenses ... oui nos défenses car leurs intentions sont loin d'être amicales. Bientôt nous serons amenés à livrer bataille ... avec des arbalètes en bois! Nous avons d'autres priorités que la recherche de la gloire sur le champ de bataille!

Déménagement de 1884-4

» Mimica ... j'y pense depuis longtemps ... il faut que nous partions ... j'ai presque honte de vous demander ça, vous qui faites tant de choses pour nous ... Mimica pourriez-vous déplacer tout notre peuple dans cet '*ailleurs*' d'où vous venez?"

Gênée, Mimica ne répondit pas immédiatement, elle réfléchissait en laissant son regard errer sur les reflets des lampes sur les parois de la grotte. Des voiles de vapeur venus de la source thermale proche passaient lentement et la lumière changeante qui en résultait créait une ambiance un peu irréelle. Dans d'autres circonstances on aurait considéré le lieu comme enchanteur et doux au corps et à l'imagination des hommes.

Elle se gratta la gorge:

— "Vos remerciements nous touchent Yildrim, mais vous savez que nous venons aussi ici pour nous réfugier.

» La police est à nos trousses dans la plupart des mondes parallèles mais n'a pas encore trouvé celui-ci. Votre ligne de l'histoire est dangereuse d'accès. Toutes les lignes adjacentes ne sont que des mondes envahis par des radiations et complètement détruits par des guerres. Notre traversier doit être réglé très précisément pour atterrir ici. De plus il est petit et ne peut transporter que peu de choses: il va falloir beaucoup de voyages pour évacuer tout le monde ici. Et, avec la police qui nous surveille, il va falloir trouver mille ruses pour passer.

» Je comprends votre désir de partir, mais pour vous reloger où?

» Il y a vingt ans de ça nos savants pensaient qu'il existait une infinité de mondes parallèles dans notre "Multivers". Depuis que Maxoni a inventé les traversiers, qui nous permettent de passer d'une version du monde à une autre, nous nous sommes aperçus que ces mondes parallèles ne sont pas si nombreux que ça. De temps en temps il se crée une branche divergente de l'histoire: l'univers crée un duplicata de lui-même et celui-ci évolue de son côté.

» Nous ne comprenons pas le pourquoi et le comment de la chose: c'est comme si la trame de notre existence avait déjà en son sein plusieurs aspects présents dans plusieurs dimensions et que cette trame se déchirait.

» Il y a tout un vocabulaire associé à nos perceptions de ce phénomène. Nous utilisons le terme de '*divergence*' lorsque se crée un monde parallèle dans lequel les événements se mettent à suivre un cours différent du nôtre: c'est pourquoi nous parlons d'une 'branche' de l'histoire ou de la réalité.

» Pour nous chacun de ces mondes est une '*réalité*' ... Quelque chose de bien réel mais sur un plan différent d'existence.

» Pour l'instant nous nous contentons d'explorer les résultats d'une trentaine de divergences. Un monde c'est tout un monde ... c'est une somme inimaginable de faits à explorer: nous n'en avons chaque fois qu'une vue très partielle!

» Les autorités de notre réalité d'origine, un monde que nous baptisons '*Zéro-zéro*', tremblent à l'idée que les habitants des autres branches de l'histoire que nous visitons découvrent notre présence. Pour eux des voyages incontrôlés entre les réalités ne peuvent conduire qu'au chaos.

» Pour éviter de graves incohérences les voyages sont limités à une plage de monde: ceux qui ont divergé il y a plus de 100 ans et moins de 200 ans. Selon notre système de numérotation vous êtes dans le monde 1884-4: il a divergé du nôtre en 1884 (curieusement il y a eu beaucoup de divergences d'univers autour de 1884-1885 et c'est malheureusement les mondes correspondants qui sont détruits).

Déménagement de 1884-4

» Parce que tout doit être contrôlé au niveau des voyages entre les réalités notre équipe de francs-tireurs est considérée comme criminelle. Nous avons un traversier illégal et la police craint que nos déplacements ne provoquent des incidents graves. Nous devons être très prudents ... nous ne voudrions pas donner raison à nos détracteurs.

» Maintenant imaginez ce qui se passerait si nous injectons une population de cinq ou six cents personnes dans une autre fibre de l'histoire moderne. Tôt ou tard on se poserait des questions ... et les réponses seraient difficiles à fournir!"

D'une grimace Yildrim plaça:

— "Et pourtant les gens de 'Zéro-zéro' se permettent bien d'apparaître et de disparaître dans les mondes qu'ils visitent ..."

— "Certes, mais nous avons des procédures extrêmement détaillées pour opérer. Il faut être très entraîné pour passer inaperçu et savoir réagir dans des tas de situations qui seraient autrement gênantes.

» Je me suis permis de faire une exception pour vous et ainsi apparaître pour ce que nous sommes. Il me semble que ça ne porte pas à conséquence"

Yildrim était encore plus amère:

— "Oui ... nous sommes condamnés à disparaître ..."

— "Non, non! Vous êtes chers à notre cœur, nous ferons tout pour vous aider ... Même si ça conduit à la disparition d'un refuge important ... Si j'ai dit tout ça c'est pour vous faire sentir la difficulté de la tâche ... Car il y a quand même un mince espoir ..."

Yildrim prit un air de chien battu et Mimica passa de l'autre côté de la table pour prendre son interlocutrice par les épaules. Mimica essayait de prendre une voix douce et rassurante (même si elle n'était pas elle-même sûre de son fait).

— "Il existe un monde où 'Zéro-zéro' intervient et qui est tout à fait en dehors de l'intervalle habituel dans lequel nous opérons nos voyages.

» Nos scientifiques ont lancé une exploration expérimentale vers une branche extrêmement éloignée de notre réalité.

» Pense! Dans ce monde l'espèce humaine n'existe pas! Un monde vierge de toute présence ... si ce n'est celle d'animaux ayant suivi des chemins évolutifs surprenants! Une aubaine incroyable pour nos scientifiques mais aussi un challenge pour un établissement permanent. Les traversiers consomment une énergie considérable pour accéder à ce monde.

» Comme nous sommes incapables d'évaluer la date de sa divergence nous appelons ce monde 'l'Université'... ça peut sembler bizarre de prime abord mais, en fait, ce nom vient du fait que nous y avons implanté effectivement un campement scientifique qui a le statut d'université. Par plaisanterie certains parlent de la branche de réalité 'Alpha moins un'.

» Et c'est là que les choses deviennent intéressantes pour nous: de par ce statut ce monde est juridiquement à l'abri des interventions de la police. Le droit d'asile s'y applique."

— "Ah ... vous avez donc un autre refuge!"

Déménagement de 1884-4

— "Eh bien oui et non. Certes on ne viendra pas nous chercher là-bas ... mais c'est très 'loin': je vous rappelle qu'il nous faut beaucoup d'énergie pour que notre traversier atteigne cette branche de réalité. Du coup il faut se ravitailler là-bas et ça pose de nombreux problèmes pour faire passer ça dans la comptabilité de l'université!"

» Bon, c'est vrai que nous y avons des amis ... mais nous préférons ne pas abuser de leur hospitalité..."

Les yeux de Yildrim laissèrent filtrer une petite lueur d'espoir:

— "Et nous? Pourrions-nous être acceptés là-bas?"

— "C'est bien toute la question. Dans l'univers de 'Zéro-zéro' les universitaires constituent une caste très collet monté. Ils portent un uniforme pour les distinguer du commun des mortels et sont très à cheval sur leur statut et leurs prérogatives. Leur faire accepter votre présence va être un tantinet compliqué: ça frise la révolution culturelle!"

Le front et les yeux de la « directrice » de l'île dans 1884-4 reprirent toutes les marques de l'abatement :

— "Nous allons donc leur sembler être des parias, des êtres méprisables, nous qui sommes si fiers de la réussite de notre survie dans notre monde impitoyable?"

— "Il y a là un début d'argumentaire ... Il va falloir que j'y réfléchisse et que je trouve un angle de négociation. Ecoutez Yildrim, je ne vous promets rien, mais je vais tout faire pour que l'on trouve un moyen de faire déménager votre peuple depuis 1884-4!"

Réalité α -1

Ettore Tartaglia, doyen-recteur de l'université, essayait, du mieux qu'il pouvait, de projeter une image de sagesse et d'autorité. Il peignait dix fois par jour sa longue crinière blanche sans cesse dérangée par la casquette ornée de feuilles de laurier qui était une des marques de sa fonction. Il portait une longue saharienne crème boutonnée jusqu'au col, ce qui favorisait une attitude un peu rigide ... mais pas extrêmement confortable.

Dans la fraîcheur du petit matin la lumière au travers de la toile de la grande tente qui abritait son bureau était encore insuffisante pour travailler et il rêvassait en sirotant son café.

Il sursauta quand quelqu'un entra sans prévenir:

— "Mimica Chrysopis! Pirate de mon cœur! Quel bon vent t'amène en ces lieux sauvages? Tu viens respirer le bon air d'Alpha-moins-un? "

— "Salut Ettore! J'ai cru voir de la lumière alors je suis entrée..."

— "Bah ... ce n'est que la merveilleuse lumière de notre soleil matinal ... Elle éclaire remarquablement ton teint de pêche... Alors tu te décides enfin à créer un département d'art comparé qui enrichira le prestige de notre université?"

— "Arrête cette plaisanterie! Tu sais très bien qu'un tel sujet de recherche serait hors de propos dans ce monde isolé. Par ailleurs je te rappelle que je suis, comme tu le dis, une pirate plus intéressée par les richesses matérielles ... Je gagne beaucoup plus en faisant du trafic d'œuvres d'art entre les mondes : les salaires universitaires ne sont pas à la hauteur de mes ambitions !"

Le doyen se risqua à prendre son ton paternaliste et moralisateur qui agaçait tant ses interlocuteurs :

Déménagement de 1884-4

— "Tu prends trop de risques à mon goût. Je préférerais te voir près de moi qu'en prison. Tu serais trop loin pour que je t'apporte des oranges ..."

Un sourire carnassier apparut sur les lèvres de « sa » pirate :

— "Il faut savoir prendre des risques calculés. Je préfère être loin de tes mains baladeuses, espèce de vipère lubrique!"

— "Une vipère avec des mains? C'est original ... On a beau avoir des animaux extraordinaires dans ce monde, je n'ai pas encore trouvé ça ..."

— "Bien, après cette entrée en matière traditionnelle, donne-moi quelques nouvelles sérieuses. Comment se porte le monde d'Alpha-moins-un?"

— "A merveille! Je suis débordé de travail (dommage que je n'aie pas auprès de moi une assistante dévouée).

» Tiens, par exemple, la prestigieuse université de Milan Zéro-zéro a décidé de venir installer ici un télescope: le ciel est parfait car nous n'avons aucune pollution lumineuse. C'est un projet délicat, il va falloir amener des tonnes de matériel avec les traversiers. Le problème est que l'hébergement sous des tentes n'est pas idéal ... on ne peut pas faire transiter des bâtiments entiers depuis 'Zéro-zéro' ...

» Mais je vois que je suis d'une impolitesse impardonnable! Tu prendrais un peu de café? Avec une goutte de brandy dedans? ... Je trouve que ça donne un petit coup de fouet pour apprécier cette belle journée qui s'annonce ..."

Mimica fit un signe d'assentiment. Elle parut pensive tout en goûtant avec précaution sa tasse ... puis eut comme un éclair dans ses yeux:

— "Mon cher je crois que j'ai un début de solution à tes problèmes ..."

— "Je crains le pire: tu as toujours été la reine de la '*combinazione*'!"

— "Reste bien assis car c'est encore pire que le pire ... Je vois que vous avez ici de la belle pierre à portée de main et plein de bois ..."

— "Tu plaisantes? Tu imagines que je pourrais convaincre tous mes nobles chercheurs et savants de s'abaisser à des tâches vulgaires de construction? Non mais tu les vois en maçons ou charpentiers? Bon, d'accord, il y aura dans le tas trois ou quatre rêveurs énergiques pour estimer que la fin justifie les moyens. Mais, avec ça, si on a réussi à monter un abri de jardin avant la fin de l'année je m'estimerai chanceux!"

Mimica plaça une pause, puis prit son air le plus engageant :

— "Ben il n'y a qu'à faire venir ici des ouvriers qui s'estimeront heureux de trouver un travail dans un environnement agréable et enrichissant..."

— "Tu viens de prononcer un mot malheureux: enrichissant! Avec le budget dont nous disposons comment veux-tu que nous trouvions des gens pour effectuer ce genre de travail de force? Tu connais les montants des primes d'expatriation? En plus nous avons eu la mauvaise idée de faire déclarer cette zone comme dangereuse ... tout ça parce qu'il y a quelques grosses bêtes qui pourraient nous trouver à leur goût ... et surtout parce que ça permettait d'augmenter les primes des chercheurs! Très astucieux de ma part ... mais maintenant je m'aperçois que ça se retourne contre nous!"

— "Et c'est moi que tu traites de pirate ... Non non je ne suggère pas que tu attelles tes diabolotins à un travail utile: comme annoncé je te propose pire que pire ..."

Déménagement de 1884-4

— "Je suis résigné ..."

De nouveau Mimica prit son temps puis glissa doucement avec un ton posé:

— "Je connais un groupe de gens sérieux qui seraient enchantés de venir travailler ici. Une part importante de leur motivation est que ça leur permettrait d'échapper à l'enfer. S'ils sont convenablement nourris, chauffés, soignés, vêtus et abrités du mauvais temps ils te considéreront comme le messie."

— "Tu m'inquiètes encore plus .. de quel enfer parles-tu?"

— "Très clairement: je vous propose d'importer des travailleurs de la branche de réalité 1884-4"

Tartaglia était bouche bée :

— "Quoi? Comment est-ce possible? Je croyais les branches autour de 1884 complètement détruites car ravagées par la guerre"

— "Pas tout à fait: il y a des îlots de survie dans 1884-4. Je me sers d'un de ces îlots comme refuge. Les gens de là-bas sont tout à fait charmants ... il leur faut de sacrées qualités pour survivre ... mais ils préféreraient être ailleurs. Tu nous prêtes un de tes gros traversiers et mon équipe et moi on t'en amène tout un contingent".

Là le doyen eut du mal à se contrôler :

— "Mais c'est monstrueusement illégal! Si on apprend que j'ai fait transiter des gens entre des réalités différentes mon ministre de tutelle va utiliser ma peau pour tapisser son bureau! "

— "Retors comme je te connais tu seras bien capable de maquiller les choses ... ne viens-tu pas de dire que la fin justifie les moyens?"

Calmé, Tartaglia se résolut à engager les choses sur la voie de la raison :

— "Mettons! Mais comment allons-nous communiquer avec ces gens-là? Nous ne parlons certainement pas la même langue!"

— "D'accord ils viennent aussi d'une zone où la langue a peu de parenté avec la vôtre ... Ce sera une difficulté mineure: je suis capable de leur parler et je te parle. Donc si tu consens à corriger ta prononciation ils finiront par te comprendre!"

— "Facile à dire pour vous, Chypriotes, qui apprenez plusieurs langues rien qu'en buvant le lait de vos mères ... Mais moi, humble sujet de la maison de Savoie (puisse la reine Margarita porter au loin le rayonnement de la grande Italie), moi donc, j'ai mal à la tête dès que j'entends parler Français ou Autrichien !

» Par ailleurs, qu'est-ce qui me dit qu'on ne va pas faire venir ici de rudes gaillards à la moralité douteuse qui vont nous poser des tonnes de problèmes de délinquance?"

Mimica fronça le front et ses yeux se mirent à lancer des éclairs :

— "D'abord, horrible macho, il n'y a pas que des 'Gaillards' mais aussi de rudes 'Gaillardes' toutes aussi décidées et compétentes pour s'attaquer à ces travaux. Ensuite tu auras, somme toute, affaire à un groupe d'êtres humains normal et je vais t'énoncer la conjecture sociologique de Mimica: n'importe quel sous-ensemble de l'humanité comprend toujours le même pourcentage de canailles. Applique ce principe au personnel de l'université et tu verras si ce n'est pas vrai".

Le professeur se prit la tête entre les mains et mit une petite minute avant de répondre:

— "Hmm, voilà qui est curieux: même si ma première réaction est de penser que voilà un prédicat particulièrement cynique, je dois avouer que j'entrevois, pour le dit principe, des corollaires extrêmement intéressants du point de vue mathématique et psychologique. Prenons par exemple un singleton ... Oups, Non ... Tu vas encore m'accuser de faire mon vilain pédant ... Donc, prenons, par exemple, un sous-ensemble constitué d'une seule personne : les conclusions de ta conjecture sont particulièrement intéressantes. A une autre échelle, quand j'y pense ... c'est vrai que j'aimerais bien voir certains de mes collègues derrière les barreaux...

» Mais les aspects sanitaires? Tu as pensé aux aspects sanitaires? Virus, microbiomes, tout concourt à rendre difficile les contacts entre des populations qui ont été longtemps isolées les unes des autres..."

Mimica prit un air faussement doctoral :

— "La divergence n'est pas très ancienne ... Bon, au pire, tu pourras passer plus de temps à admirer le magnifique paysage que l'on voit depuis votre fosse d'aisances ..."

— "Hou là! La discussion devient excessivement triviale. Comme d'habitude je n'arrive pas à démonter tes sophismes et tu vas arriver à m'embobiner!"

α-1 : De l'avancement

L'université 'Alpha moins un' était encore essentiellement un campement. Elle avait été implantée sur un vaste plateau bordé par d'impressionnantes falaises.

D'un côté ça avait l'avantage de ne pas permettre aux grosses bêtes qui peuplaient la plaine de se promener au milieu des humains. Certaines de ces bestioles auraient pu vouloir tenter des expériences gustatives en dévorant à l'occasion quelque universitaire pas trop maigre.

Par contre le site était exposé au vent et à la pluie. Mais le paysage était si beau que même les intempéries ne gâchaient pas le plaisir et l'exaltation de la vie au grand air.

Le bâtiment de l'observatoire commençait à prendre forme. Les pierres blanches assemblées sans mortier formaient des motifs agréables qui compensaient l'aspect général un peu massif. On avait importé de 'Zéro-zéro' le moins de choses possible: une machine à tailler les pierres, des ferrures métalliques et le verre. Les échafaudages et les charpentes en bois avaient été taillés dans des espèces locales, et même les menuiseries, bien que grossières, étaient fabriquées avec les matériaux du cru. La première couverture en lauzes avait été posée.

Le cou engoncé dans un magnifique foulard rouge le recteur Tartaglia contemplait le chantier. Il se tourna vers Mimica qui portait sur sa combinaison de travail habituelle un manteau artisanal en peau de mouton que lui avait offert Yildrim.

— "Comme toujours la somme des problèmes dépasse nos espérances.

» Il a fallu renforcer l'infirmerie: nous avons eu deux accidents et deux ouvriers n'ont pas survécu au cancer qui couvait en eux. Globalement on a affaire à des gens costauds: ils ont bien résisté à tous les microbes qu'on leur a filés!

» Tous ne sont pas si costauds d'un point de vue psychologique : nous avons dû aussi ouvrir une petite unité psychiatrique ... Mais à quelque chose malheur est bon: on sait maintenant où caser certains de nos thé-sards ! "

— "Comme praticiens ou comme patients? ... Je sais: on peut parfois les confondre..."

Déménagement de 1884-4

— "Passons ...

» Il a fallu innover dans d'autres domaines: j'ai dû créer une prison en plein air dans la carrière de pierre. J'ai dû y expédier deux ouvriers pour quelques infractions à nos règles de vie ... mais, tu vas rire, j'ai dû aussi y expédier deux de mes gars: un pour falsification de résultats de recherche et l'autre pour acte raciste envers nos invités.

» Ils sont tous ensemble au trou ... et maintenant je comprends le sens de l'expression 's'entendre comme larrons en foire' (ils communiquent au moyen de l'invraisemblable pataouète qui est devenu la langue véhiculaire sur le chantier)!"

Mimica sourit:

— "Continue donc à me lister les aspects positifs de notre expérience ..."

— "Finalement les équipes ne se débrouillent pas trop mal. Certes on a eu affaire à des gens qui n'étaient ni maçons, ni charpentiers et il y a eu beaucoup d'erreurs. Mais ils apprennent vite."

— "Il aurait fallu embaucher quelques maîtres des corporations correspondantes pour guider les ouvriers."

Le recteur fit la moue :

— "Peu envisageable et hors de prix! Mais les résultats sont quand même là ... Je dois avouer que j'en ai profité pour vanter nos réalisations auprès de nos autorités de tutelle. J'ai été montré en exemple et j'espère que les autres recteurs vont en crever de jalousie."

— "Avec l'inconvénient que la prochaine fois que tu demanderas un budget supplémentaire il te sera refusé puisque tu te débrouilles avec les moyens du bord!"

Tartaglia plissa son front en prenant un air ennuyé :

— "Ah zut! je n'avais pas envisagé cet aspect et pourtant je connais bien l'avarice endémique de l'administration!"

» Pour compliquer un peu plus les choses le personnel universitaire gronde; puisqu'on a un beau bâtiment pour l'observatoire ils demandent qu'on construise ce qu'il faut pour les abriter ... ils en ont marre de vivre sous la tente! Je peux difficilement endiguer leurs revendications puisque le coup de l'importation des ouvriers de 1884-4 fait peser une épée de Damoclès au-dessus de ma tête.

» Pour maquiller un peu la présence de ces illégaux, je suis obligé de contrôler étroitement les importations de nourriture. Je fais croire qu'on importe du grain pour les animaux qu'on capturerait ... Heureusement nos invités arrivent à chasser avec leurs remarquables arbalètes en bois. Je ferme les yeux sur ces violations de nos principes sur l'écologie! ... Comme je ferme les yeux sur le fait qu'ils se sont mis à fabriquer de l'alcool avec les baies locales".

Il sortit une petite flasque de sa poche:

— "Tu veux goûter?"

— "Euh merci! merci! Je vois qu'il y a plein de points positifs ... mais en ce qui concerne tes problèmes j'entraperçois des solutions radicales ..."

— "Aïe! Venant de toi, Mimica, le mot 'radical' m'inquiète ..."

Son interlocutrice le reprit alors sur le ton de l'exposé systématique :

— "Premièrement tu as besoin de plus d'ouvriers (et d'ouvrières !).

Déménagement de 1884-4

» Deuxièmement la logique voudrait que des gens venus de 1884-4 mettent en culture une partie du plateau sur lequel se trouve l'université. Pour compléter l'approvisionnement il faudrait importer des moutons de chez eux ... et les bergers et bergères correspondantes ... Non, non ne fais pas cette tête! Il va y avoir des tas de nouveautés pour améliorer l'ordinaire de la cantine : je t'assure qu'une fois que tu auras goûté au mouton cuit dans un four de terre, tu dépenseras moins d'argent dans les restaurants de luxe quand tu reviens sur 'Zéro-zéro'.

» Troisièmement: si tu veux que tout ceci soit stable, il faut compléter le déménagement de l'îlot de 1884-4. Chacun de nos invités retrouvera son équilibre en présence du conjoint , des enfants et des grands-parents pour s'occuper des enfants pendant que tout le monde travaille".

— "Tant que tu y es, tu ne veux pas aussi que j'ouvre une maison de retraite ?"

— "Pour ta gouverne, sache que parmi les personnes âgées il y a, par exemple, un très vieux papi qui a la mémoire de pas mal de médicaments originaux découverts par 1884-4 avant la catastrophe. Voilà un exemple de gisement de connaissances qui pourront profiter à l'université. "

Le recteur fit un grand geste pour bien marquer son scepticisme :

— "C'est ça ... et les autres contribueront à enrichir un fond de contes et légendes pour un département d'ethnologie qui n'existe pas chez nous !"

— "Sois positif ! Regarde bien à quel point vous avez besoin de tout ce personnel pour faire fonctionner ta magnifique université!

» L'intégration de tout ce monde justifierait à elle seule la création d'un département de sociologie ! Pense ! Un exemple unique d'intégration trans-réalités !"

— "Mais tu es folle! Quand on va découvrir le pot aux roses je vais me faire écarteler sur la place publique!"

Mimica mit fermement ses poings sur ses hanches pour souligner ses certitudes :

— "Je suis sûre que non! Quand on parle d'argent les gens savent s'asseoir sur leurs principes. Si tout le site que tu administres marche à merveille et produit des résultats, tes supérieurs fermeront les yeux sur tes violations flagrantes de la politique d'étanchéité entre les branches de la réalité!"

Ettore baissa la tête :

— "J'espère que tu as raison ... mais, en attendant, mes acidités d'estomac ne vont pas s'améliorer..."

— "Ressors ta flasque: tu en as besoin!"

A SUIVRE